FFJD
Fédération Française
de Jeu de Dames

LIVRET 2

LA STRATÉGIE DU BLOCAGE AU JEU DE DAMES



Par Jean-Pierre DUBOIS

Maître National – ex champion de France

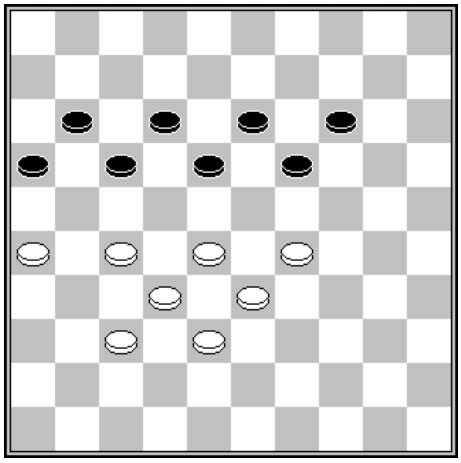
PRÉSENTATION

Le premier livret vous a permis d'atteindre un bon niveau d'anticipation, et surtout vous êtes devenu capable de vous projeter de manière dynamique, en concevant la position obtenue au terme de vos calculs. Par ailleurs, la résolution des problèmes vous a permis de mettre en œuvre un type de raisonnement reposant sur une sélection d'hypothèses les plus vraisemblables, suivie d'un tri sélectif. Toutes ces qualités que vous avez développées vont vous être utiles pour la suite. Dans ce livret, il va être question de principes pour guider votre réflexion. Evidemment, vous pourriez parfaitement comprendre et assimiler ces principes sans l'étape précédente, mais alors, il vous serait impossible de les mettre en pratique.

Au jeu de dames, aucune règle ne prévaut sur les principes

Vous apprendrez à vous méfier des joueurs trop sûrs d'eux qui affirment haut et fort des règles à respecter pour bien jouer. Chaque affirmation mérite d'être justifiée et vérifiée.

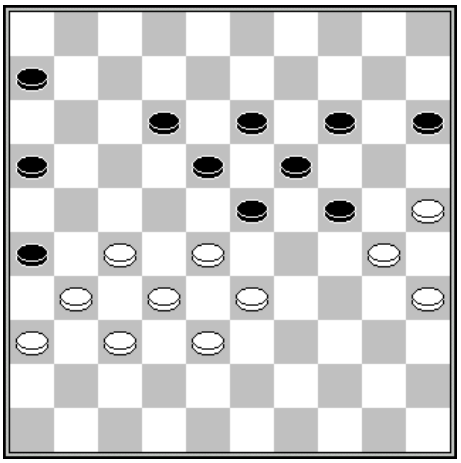
La seule certitude que nous ayons, c'est que les deux camps vont inexorablement se rencontrer, face à face, car chaque camp doit déplacer ses pions, d'une case, toujours vers l'avant. Vous verrez qu'il est possible de retarder l'échéance en faisant des échanges en arrière, mais ce ne sera que « reculer pour mieux sauter », selon la formule consacrée. Dans ce livret, nous allons considérer que le **principal objectif stratégique consiste à bloquer tous les pions adverses**, afin de forcer des sacrifices de pions, sans contrepartie. Prenons l'exemple suivant :



Imaginons que ce soit aux noirs de jouer. S'ils optent pour (14-20), les blancs ne laissent aucune chance au camp adverse en jouant simplement 29-23 (18x29) 33x15, avec gain de pion et passage à dame. Tout autre coup des noirs les oblige à donner au moins un pion. Il s'agit bien d'une situation de blocage.

Imaginons à présent que le trait soit aux blancs. Ceux-ci pourraient temporiser par 37-31 et parvenir à un blocage équivalent au précédent.

Pour quelle raison les noirs sont-ils bloqués ? La première raison provient du fait qu'ils n'ont aucune formation d'échange. Une autre raison, ils ne possèdent aucune des cases stratégiques centrales 22, 23 ou 24. La dernière raison, sans doute la plus importante, c'est l'excellente position des blancs qui concilie à la fois des formations d'échange, les cases centrales 27,28,29, avec en prime un temps de réserve en cas de nécessité.



La position ci-contre présente un autre cas de blocage. C'est aux blancs de jouer et ceux-ci n'ont d'autre choix que celui d'utiliser leur formation déchange par 27-22 (18x27) 31x22, mais ce-faisant ils exposent leur pion 22, avancé dans les lignes adverses, à être attaqué par (12-18), sans aucune solution pour le défendre.

Dans ce livret, nous allons donc être amené à évoquer le **principe de liberté de mouvement**, et même plus précisément de **liberté de mouvement relative**. Cette liberté de mouvement va se traduire par un **développement actif de ses propres pions, tout en gênant celui des pions adverses**. Deux mots clés « activement » et « gênant » que nous essaierons de bien illustrer.

Au jeu de dames, tous les pions sont identiques et il est bien difficile de détecter celui qu'il est préférable de déplacer

C'est là tout l'intérêt du jeu. A partir d'un jugement positionnel, on va identifier plusieurs coups candidats et n'en sélectionner plus qu'un. L'expérience permettra au fur et à mesure d'apprécier plus finement les positions et de calculer les variantes les plus utiles. Nous ne sommes qu'au début d'un processus et il est essentiel de vous fournir les éléments fondamentaux qui guideront votre réflexion.

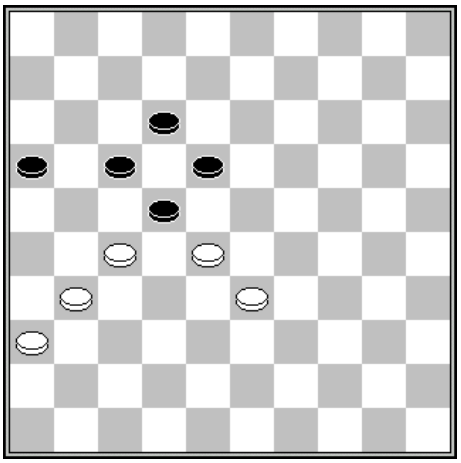
Je vous invite à me suivre sur ce parcours, en procédant étape par étape :

- **Première étape** : évaluer les enchevêtrements de pions
  - Les tenailles
  - L'enchaînement Weiss
  - Le système classique
- **Deuxième étape** : comprendre sur quoi repose la liberté de mouvement
  - Les formations de pionnage
  - Les temps de réserve
  - L'occupation territoriale
- **Troisième étape** : évoluer dans un contexte de liberté relative
  - L'association « position-combinaison »
  - Raisonner et calculer

Première étape : les enchevêtrements de pions

L’enchaînement latéral (tenailles)

Nous entrons tout de suite dans le vif du sujet avec un enchevêtrement de pions spécifique. J’ai fait le choix d’utiliser le terme d’enchevêtrement car celui-ci me paraît plus neutre que celui d’enchaînement. Des pions enchaînés laissent supposer une forme d’infériorité, ce qui n’est pas le cas. Mais les enchevêtrements de pions réduisent considérablement le nombre de coups jouables et sont à quitte ou double.



Un redoutable dispositif de blocage

Voici une position caractéristique d’enchaînement latéral. On voit que les blancs ont toujours la faculté de rompre l’enchaînement par 31-26. Les noirs n’ont pas cette possibilité et ils vont devoir trouver d’autres arguments pour équilibrer le jeu.

A noter que ce type d’enchaînement est également connu sous le nom de « tenailles ».

Nous allons mieux comprendre les enjeux en commençant par les premiers coups d’une partie. Après :

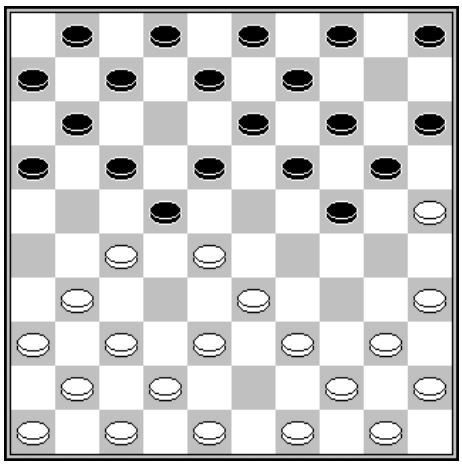
1. 33-28 20-24
2. 34-30 15-20
3. 30-25 10-15
4. 39-33 18-22 ?

Un coup à proscrire dans ce genre de situation. Nous allons voir pourquoi.

5. 43-39 12-18 ?

Les noirs ne sont pas conscients du danger. Ils pouvaient survivre en utilisant leur colonne de pionnage 14-20-24, en poursuivant par 5…(24-29) 6.33x24 (20x29) et après 7.39-33 (19-24) 8.44-39 (14-20) 9.25x14 (9x20) les noirs se retrouvent avec une position totalement déséquilibrée mais pas perdante. Après le coup du texte, les blancs assènent un coup fatal en enchaînant par :

6. 32-27



On prend alors conscience que les noirs n’ont pratiquement aucun coup jouable.

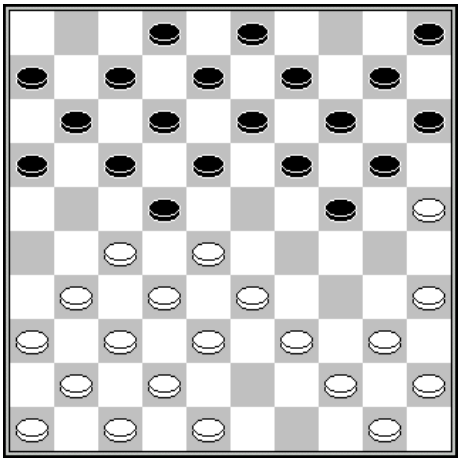
Avec une anticipation de seulement 4 coups, les noirs auraient dû se rendre compte qu’après leurs trois coups de réserve (7-12), (1-7), (5-10) ils allaient être forcés d’échanger leur pion 24 par (24-29) et que ce pion allait être perdu.

6… (7-12)

Sur 6...(24-29) 7.33x24 (22x33) [sur (20x29) les blancs gagnent 3 pions par 8.39-34] 8.39x28 (20x29), les blancs gagnent un pion par 9.28-22 (17x28) 10.27-21 (16x27) 11.31x24 (19x30) 12.25x34.

7. 38-32 (1-7)
8. 49-43 (4-10)
9. 43-38

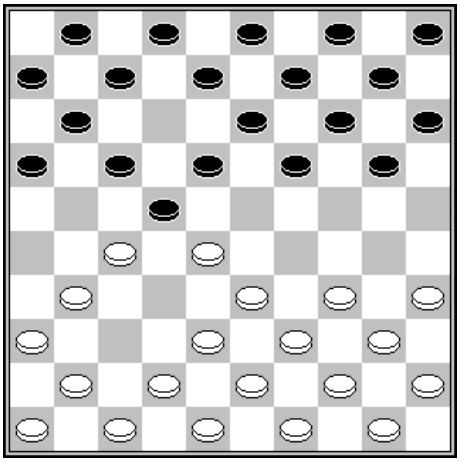
Les noirs sont totalement immobilisés.



Après l’échange pratiquement forcé 9…(24-29) 10.33x24 (20x29), les blancs gagnent un pion par 11.28-23 (19x28) 12.32x34.

Ce type d'enchaînement n'est heureusement pas forcément dangereux, à partir du moment où l'on peut le casser. Repartons du début de partie :

1. 32-28 (18-22)
2. 37-32 (12-18)
3.32-27



Le pion noir 22 est bien pris en tenaille, mais les noirs peuvent se dégager avantageusement par :

3… (19-23)
4. 28x19 (14x23)

Ce sont les trois pions en ligne 10-14-19 qui permettent d'éliminer le pion blanc central 28 et de s'implanter au centre.

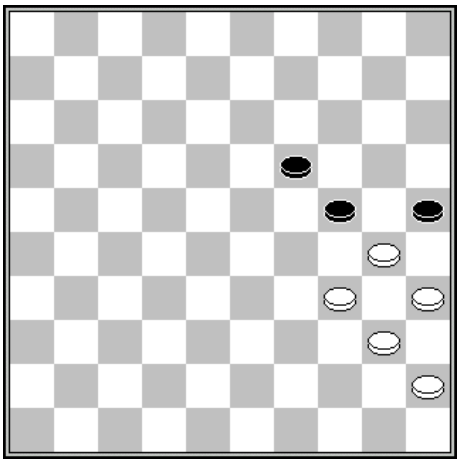
Evidemment, si les noirs se laissaient aller à jouer 3…(20-24), la partie prendrait une tout autre tournure, car les noirs rencontreraient par la suite de grandes difficultés pour se dépêtrer de l'enchaînement.

Ce qu'il faut retenir : l'enchaînement latéral (tenailles) peut se révéler un redoutable dispositif de blocage dans certaines conditions.

Ce qu'il faut avoir à l'esprit : être attentif aux formations de pionnage. Ce sont elles qui vont permettre des dégagements.

L'enchaînement Weiss

On voit sur le diagramme ci-contre que les cinq pions blancs sont enchaînés par trois pions noirs. Ce type d'enchaînement porte le nom du premier champion du monde. Il se faisait volontairement enchaîner et il trouvait toujours des solutions pour se dégager avantageusement ou pour concevoir de brillantes combinaisons. Ce type d'enchaînement est régulièrement adopté par les meilleurs joueurs internationaux. **Ce n'est donc pas la formation de cinq pions qui est en cause, mais bien l'utilisation qu'on en fait.**



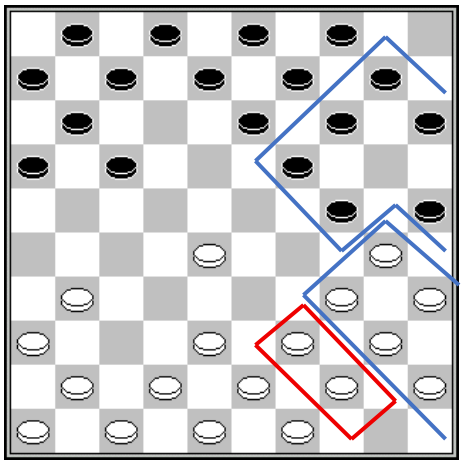
Avec l'enchaînement de type « tenailles », nous avons vu que les deux lignes disponibles en début de partie (cases 21 à 35), pouvaient vite être passablement embouteillées. Il est difficile de conseiller ce qui doit être joué en début de partie. Il est plus simple de montrer ce qu'il ne faut pas faire. Gardons à l'esprit que l'objectif de ce livret est de bloquer les pions adverses, et il est certain que se faire enchaîner est loin d'être le meilleur moyen pour y parvenir.

Pour mieux comprendre ce qui peut arriver à l'un des joueurs lorsqu'il choisit de se faire enchaîner son aile droite sans construire en parallèle une formation active, je vous propose d'examiner le début de partie suivant :

1.34-30 (20-25)
2.39-34

Les blancs choisissent délibérément de se faire enchaîner leur aile droite. Au lieu du coup du texte 39-34, il est plus usuel de poursuivre par 2.32-28 (25x34) 3.39x30, ou encore de manière plus offensive 2.30-24 (19x30) 35x24.

2… (14-20)
3.44-39 (10-14)
4.50-44 (5-10)
5.33-29 (18-23)
6.29x18 (12x23)
7.32-28 (23x32)
8.37x28 (20-24)



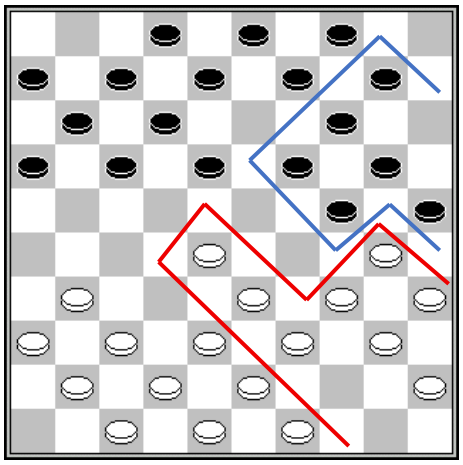
A ce moment de la partie, il est délicat de poser un diagnostic. Les cinq pions blancs encadrés en bleu sont tenus en respect par six pions noirs. Un pion de plus est mobilisé pour assurer l'enchaînement. A première vue, ce n'est pas rentable. Mais si on pousse le raisonnement un peu plus loin, on est en droit de se demander quelle est la valeur des deux pions encadrés en rouge. C'est là toute la question. Poursuivons :

9.39-33

Il s'agit d'un coup incorrect car cela va participer au blocage des pions blancs.

Un jeu actif, mais non sans danger, est possible pour les blancs en jouant 9.41-37 puis 10.38-32, avec l'intention d'investir la case centrale adverse 23 par 11.28-23. Il existe bien d'autres possibilités mais il est encore trop tôt pour en parler.

9… (7-12)
10.44-39 (13-18)
11.41-37 (15-20)
12.46-41 (1-7)



La situation a bien évolué. Les huit pions blancs encadrés en rouge sont tenus en respect par les six pions noirs encadrés en bleu.

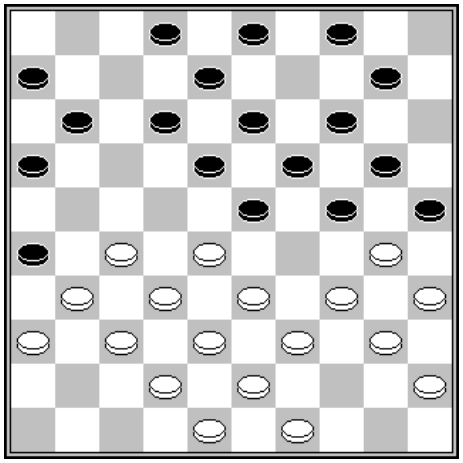
13.38-32

Ce coup aggrave la situation. 13.31-27 aurait donné un peu plus d'espoir.

13… (9-13)
14.42-38 (18-23)

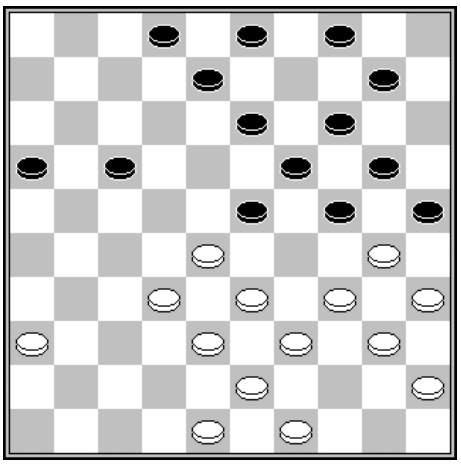
Un coup très fort qui cloue encore un peu plus la position des blancs.

15.47-42 (12-18)
16.31-27 (7-12)
17.36-31 (17-21)
18.41-36 (21-26)



Les blancs ont épuisé leurs coups utiles. Il ne leur reste plus que l'échange suicidaire :

19.27-22 (18x27)
20.31x22 (12-18)
21.37-31 (26x37)
22.42x31 (18x27)
23.31x22 (11-17)
24.22x11 (6x17)



On parvient à une situation où tous les pions blancs sont bloqués. En effet, après :

A - 25.36-31, les blancs gagnent un pion par la combinaison (17-22) 26.28x17 (23-29) 27.34x23 (19x26).

B – 48-42, la même combinaison conduit les noirs à dame.

C – 34-29 perd deux pions par (23x34) 40x29 (25x23)

D – 49-44 ne fait que reculer pour mieux sauter après (4-9).

Ce qu'il faut retenir : se faire enchaîner son aile droite est dangereux. Il s'agit d'une forme de jeu qui nécessite un très bon niveau. Il y a plus à perdre qu'à gagner en s'y risquant.

Ce qu'il faut avoir à l'esprit : quand on est enchaîné, on doit absolument rendre actif son jeu, c'est-à-dire avoir un objectif précis.

Soyons curieux

Nous venons de voir deux thèmes bien distincts, à savoir « les tenailles » et l'enchaînement Weiss ». Je vous propose à présent un moment de détente en combinant les deux thèmes. Il ne s'agit nullement d'un exercice de style. Il s'agit bien d'un début joué au plus haut niveau international. Iser Kouperman, multiple champion du monde entre 1960 et 1980, l'a régulièrement joué dans des compétitions internationales. Et je peux même ajouter qu'il l'a joué contre moi au championnat du monde 1984, à Dakar. Voyons de quoi, il s'agit :

1. 32-28 (18-22)

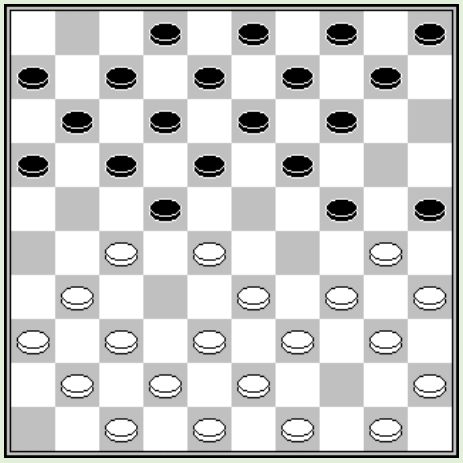
Ce coup des noirs introduit le début hollandais.

2. 37-32 (12-18)
3. 41-37 (7-12)
4. 46-41 (1-7)
5. 34-30 (20-25)
6. 40-34

Les blancs se laissent volontairement enchaîner.

6… (15-20)
7. 44-40 (20-24)
8. 32-27

Diagramme



Nous y voilà. Les deux thèmes sont combinés.

Ne perdons pas de vue que les noirs jouent après les blancs et que ce sont eux qui ont le dernier temps de réserve.

Poursuivons :

9. .. (10-15)

10. 49-44 !

Un coup remarquable. Le coup 50-44 serait probablement perdant. Mais la démonstration est un peu compliquée.

10… (4-10)

Également un coup remarquable. Après (5-10), on aurait la suite forcée 11.37-32 (14-20) 12.41-37 (19-23) [sur (9-14) ou (10-14) les blancs utiliseraient leur flèche 28-32-37 pour taper au centre par 28-23 avec gain de pion quelle que soit la prise.] 30x19 [sur 28x19 suit (24-29) qui équilibre le jeu] (23x14) etc.

11. 37-32 (14-20)

12. 41-37 (10-14)

13. 28-23

Après 13.47-41, ce sont les noirs qui ont le dernier temps par (5-10), après quoi les blancs perdent un pion.

13… (18x29)

14. 34x23 (25x34)

15. 39x30

On mesure ici l'importance du pion de base 50.

15. 19x39

16. 30x10 (5x14)

17. 44x33 etc.

La position est à présent parfaitement équilibrée.

Le système classique

Arrêt sur image

A travers les exemples précédents, j'ai voulu montrer que la stratégie du blocage peut se présenter dès les premiers coups d'une partie, lorsque l'un des joueurs se fait enchaîner. L'avantage est alors du côté du camp dont le nombre de pions immobilisés est le plus faible. Deux stratégies s'affrontent alors : maintenir le statu quo ou se sortir de cette situation, quitte à prendre des risques.

Je vous recommande dans un premier temps d'éviter de vous faire enchaîner. Petit à petit vous allez apprendre à jouer des coups actifs et vous serez alors en mesure de vous y aventurer. En revanche, n'hésitez jamais à enchaîner le camp adverse. Vous obtiendrez souvent un bon jeu, et lorsque cela ne sera pas le cas, vous apprendrez pour quelles raisons cela n'a pas marché, grâce aux coups joués par votre adversaire.

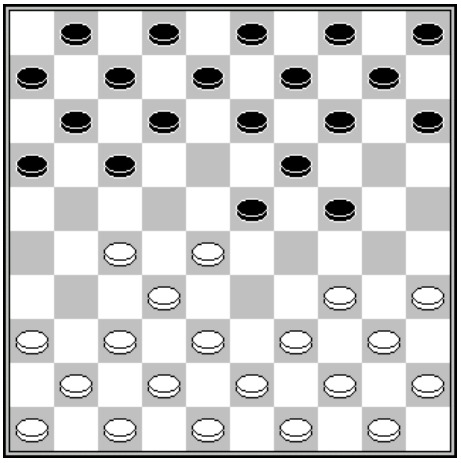
Il y a plus à gagner qu'à perdre en enchaînant

Le dernier enchevêtrement que je vous propose de découvrir est recommandé et même hautement recommandable, puisqu'il s'agit d'un enchaînement mutuel au centre, universellement joué depuis toujours. Cet enchaînement a même fait la gloire de tous les champions du monde français, jusqu'à la fin de la première moitié du vingtième siècle. L'arrivée des joueurs soviétiques et la témérité de la nouvelle vague hollandaise a bouleversé la théorie et relégué ce système « classique » au second plan. Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un système fondamental qu'il est essentiel de bien connaître. Les principes en sont simples, mais leur application est souvent bien complexe. Voyons de plus près de quoi il s'agit en prenant la partie dès le début :

1. 33-28 (18-23)

2. 31-27 (20-24)

Les deux premiers coups, introduisant le système classique, viennent d'être joués. Les deux camps se partagent équitablement le centre en occupant chacun deux cases sur la cinquième rangée.



La situation est symétrique et on ne perçoit pas vraiment quel pourrait être un bon plan de jeu pour un camp ou pour un autre.

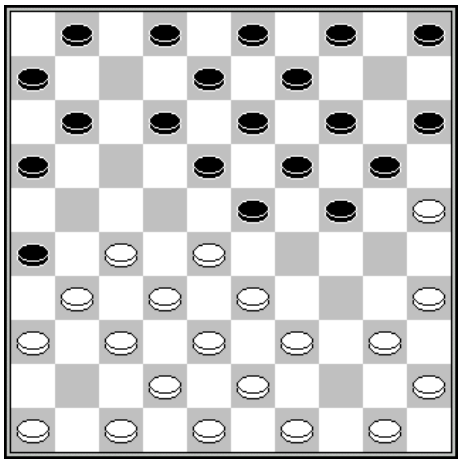
Restons dans la stratégie du blocage des pions adverses. Sur la ligne de départ, dans ce schéma de jeu symétrique, les blancs partent défavorisés, car ce sont les noirs qui jouent en dernier.

Imaginons le scénario suivant :

3. 34-30 (17-21)
4. 39-33 (12-18)
5. 44-39 (7-12)
6. 37-31 (14-20)
7. 41-37

Il est à noter que l'attaque 31-26 perd un pion après une combinaison connue sous le nom de coup de croc. Après 7.31-26 (24-29), les noirs poursuivront toujours par (29-34) 40x29 (23x25) quelles que soient les prises des blancs.

7… (10-14)
8. 30-25 (21-26)



Nous voilà devant une position remarquable, parfaitement symétrique. Les deux ailes gauches sont bloquées. Que doivent jouer les blancs ?

Tout d'abord, il faut éliminer le coup 9.39-34 qui est interdit par le coup de la bombe (24-30) 10.35x24 (19x39) 11.28x10 (39x28) 12.32x23 (5x14) etc.

Ensuite, il n'est pas recommandé de jouer 40-34 qui libère l'aile gauche des noirs par (24-30) ou (24-29)

Enfin, le coup temporisateur 9.49-44 ou 9.50-44 est également suivi du coup d'attente (1-7), et cela ne résout rien, bien au contraire.

Les blancs doivent donc se résoudre à :

9. 27-22 (18x27)
10.31x22

Les blancs ont à présent un pion exposé sur la cinquième rangée. L'analyse montre cependant que ce pion est défendable. Il n'en reste pas moins que les blancs ont été obligés de suivre ce chemin étroit.

Que s'est-il passé ? Les blancs avaient-ils d'autres orientations possibles ?

Eh bien la réponse est heureusement oui. L'erreur des blancs, c'est d'avoir cumulé deux problèmes, à savoir **l'engorgement de l'aile gauche et le désavantage du trait**. Il est impossible d'inverser le trait, mais il est très facile d'éviter de bloquer son aile gauche. Il suffit de ne pas jouer 41-37 et de jouer d'abord 30-25 pour pouvoir éventuellement poursuivre par 31-26 sans crainte du coup de croc.

Ce qu'il faut retenir : en système classique, je vous déconseille de vous laisser enfermer votre aile gauche. Je vous recommande de tester ce début de partie contre des logiciels, ou encore mieux dans votre club. Vous en comprendrez assez vite les subtilités et vous serez en mesure d'en apprécier les risques.

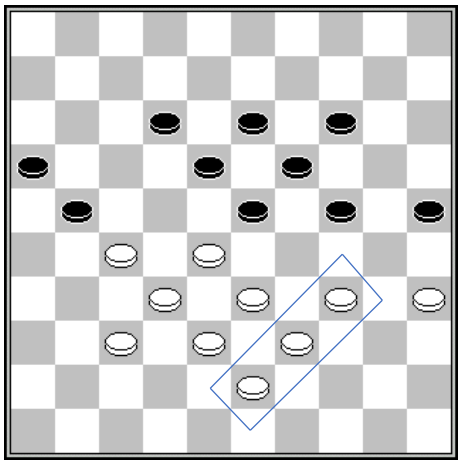
Ce qu'il faut avoir à l'esprit : en système classique, le jeu au centre est pratiquement enlisé. Les actions se déroulent sur les ailes.

Deuxième étape : la liberté de mouvement

Les formations de pionnage

Nous avons vu qu'il est possible d'envisager une stratégie de blocage dès les premiers coups d'une partie, lorsque l'un des camps se laisse enchaîner. Nous avons également évoqué que les formations de pionnage étaient le meilleur moyen pour retrouver de la liberté de mouvement.

Voyons de quoi il s'agit :



Supposons que c'est aux blancs de jouer. Ils n'ont pas grand choix. Le coup 28-22 perd directement par (23-28) 34x23 (18x40) 35x44 (21x41). La position des blancs semble bloquée. Heureusement, la formation d'échange de trois pions, encadrée, permet aux blancs de se « débloquer » par 34-30 (25x34) 39x30.

Soyons curieux

Reprenons la position précédente, mais Imaginons à présent que le trait soit du côté des noirs. On voit qu'ils disposeraient alors d'une importante liberté de mouvement, car il leur serait possible de jouer aussi bien (21-26), ou (23-29) ou encore (12-17), que (14-20). Que choisir parmi ces quatre coups ? Les champions préconisent :

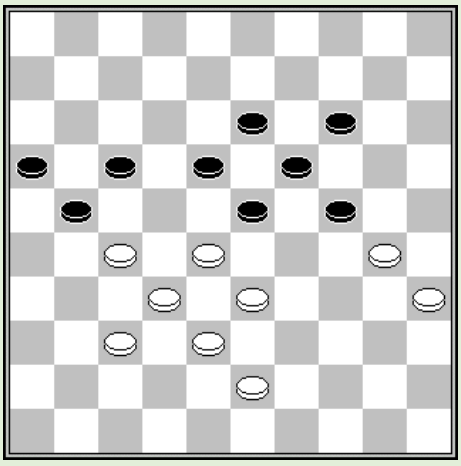
1… (12-17)

Car ce coup interdit le coup naturel :

2. 34-30 (25x34)

3. 39x30

La position est alors la suivante :



Les noirs gagnent de manière magistrale par :

3… (17-22)

4. 28x26 (23-28)

5. 32x12 (13-18)

6. 12x23 (19x48)

7. 21x41

Et la dame noire rafle à présent quatre pions par :

7…3x4

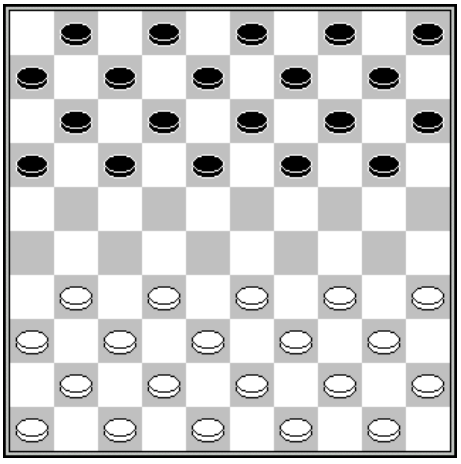
Et les blancs peuvent abandonner.

Les formations de pionnage sont constituées de trois pions alignés lorsqu'elles sont au centre du damier. Des formations de deux pions sont suffisantes sur les côtés.

Les formations de pionnage créent de la dynamique

Le rôle de ces formations est multiple. Il peut s'agir de progresser vers l'avant, d'accroître son territoire, de se donner des temps de réserve, ou encore de libérer les pions en arrière du jeu, ou immobilisés.

Considérons la position de départ :



Après le premier coup usuel :

1. 32-28

Les noirs ont à présent neuf choix possibles. Par exemple

1… (19-23)
2. 28x19 (14x23)

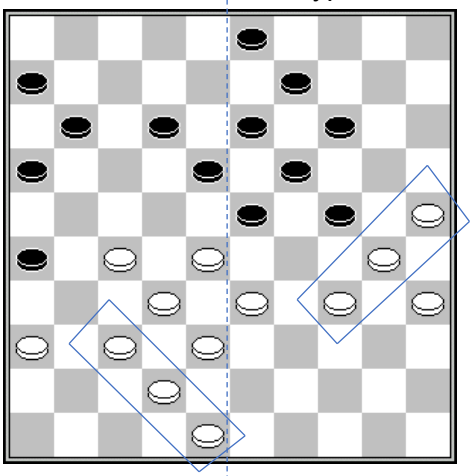
Que s'est-il passé ?

Les noirs ont éliminé le bon pion central 28 placé sur la cinquième rangée, et ils ont installé leur propre pion central sur la case 23. Il n'en ressort aucun avantage, car cela ne bloque pas les pions blancs. Un équilibre certes, mais cela permet aux noirs de mettre en jeu tous leurs pions qui étaient bloqués sur la grande diagonale.

Il sera temps d'aviser plus tard la conduite de jeu à adopter.

En début de partie, d'innombrables formations de pionnage sont naturellement disponibles. Au fur et à mesure de l'avancement de la partie, ce sera aux joueurs eux-mêmes de les constituer.

Les formations de pionnage permettent dans bien des cas d'éviter d'être bloqué. La position suivante va très bien illustrer ce type de situations :



Le trait est aux blancs. Ceux-ci disposent de deux formations d'échange. La ligne médiane verticale met en évidence huit pions blancs face à six pions noirs sur le côté gauche du damier. **On a généralement intérêt à jouer du côté fort**. Donc:

1.3731 (26×37)
2.42x31

Les noirs ont deux formations de pionnage, toutes deux inutiles. Après (14-20) 25x14 (9×20) suit simplement 30-25 et les noirs n'ont aucune réponse satisfaisante. L'autre échange (23-29) 34x23 (18×29) déporte les noirs sur leur gauche et n'apporte rien.

Il est plus utile pour les noirs de construire une formation 8-12-17.

2... (11-17)
3.31-26 (3-8)

Les noirs ont construit une formation d'échange qui peut leur permettre de libérer leur aile droite et de se procurer ainsi de nombreux temps de réserve.

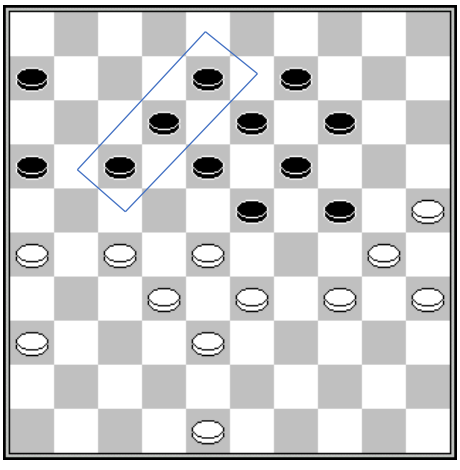
4.36-31

Un coup qui contrarie les intentions des noirs. Il est à noter que l'échange 4.34-29 (23x34) 5.30x39 livrerait une combinaison par (24-29) 6.33x24 (19x30) 7.35x24 (18-22) 8.27x7 (8-12) 9.7x18 (13x44).

4… (23-29)

Les noirs sont obligés de se résoudre à cet échange, car (17-21) 5.26x17 (12x21) serait perdant après 6.31-26

5. 34x23 (18x29)



6.27-22

Les blancs activent leurs pions sur l'aile gauche

6… (12-18)
7.22x11 (6x17)

Après (16x7), les blancs seraient souverain sur leur aile gauche.

8.48-42

Le coup naturel 8.31-27 est interdit par (29-34) 9.30x39 (24-29) 10.33x24 (19x30) 11.35x24 (18-22) 12.27x18 (13x44).

A présent, la partie devrait se conclure par la nulle après :

8… (16-21)
10.31-27 (18-22)
11.27x16 (29-34)
12.30x39 (24-29)
13.33x24 (22x44)
14.26-21 (17x26)
15.16-11 (19x30)
16.35x24 etc. =

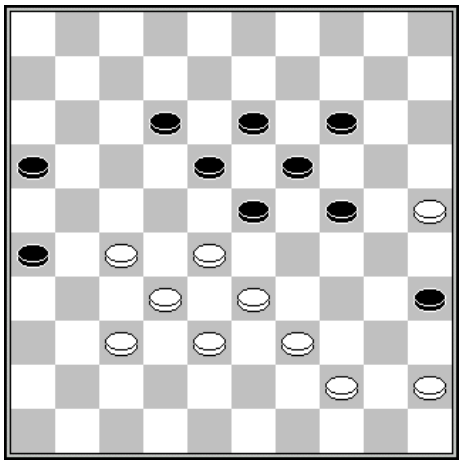
Ce qu'il faut retenir : lorsque la rencontre avec le camp adverse ne nous apparaît pas favorable, on construit des formations d'échange qui nous garantiront de la liberté de mouvement.

Ce qu'il faut avoir à l'esprit : toutes les formations d'échanges ne sont pas utiles. Leur rôle est en premier lier de débloquer les pions arrières.

Pour aller plus loin : l'ouvrage « niveau 1 – sens du jeu », première partie-chap. 4.

Les temps de réserve

Il s'agit d'une notion assez délicate à expliquer. Le plus simple est de considérer un exemple typique :



Le trait est aux blancs. On remarque que les noirs n'ont pas de formation utile d'échange. Il s'agit donc de trouver le moyen d'aller à leur rencontre en prenant la précaution d'avoir le dernier temps à jouer pour les bloquer.

Le plan idéal est ici de faire l'échange du pion 35 en arrière.

1.44-40 (35x44)
2.39x50

Le pion 39 est revenu en arrière, ce qui octroie aux blancs deux temps de réserve supplémentaires.

Les noirs ont à présent deux suites possibles, toutes deux perdantes par blocage. Examinons chacune d'entre elle :

A – 2...(23-29) 3.45-40 (18-23) 4.50-44 (12-17) 5.44-39 (13-18) 6.39-34 (17-21) 7.40-35 (29x40) 8.35x44 (23-29) 9.44-40 (18-23) 10.27-22 et les noirs peuvent abandonner.

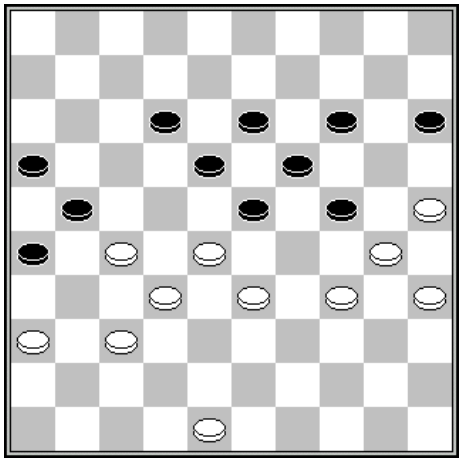
B – (12-17) 3.45-40 (17-21) 4.40-34 (24-30) 5.33-29 (30x39) 6.29-24 (19x30) 7.25x43 (13-19) 8.38-33 (14-20) 9.43-39 (20-24) 10.39-34 et les blancs gagnent.

On voit que dans les deux cas, les blancs ont encore à leur disposition une possibilité d'échange et les moyens de reculer pour réaliser un blocage parfait.

Dans chacun des cas, ce sont les blancs qui avaient le dernier temps, forçant leur adversaire à sacrifier ses pions.

Se ménager des temps de réserve est vraiment utile lorsque les formations d'échange sont épuisées

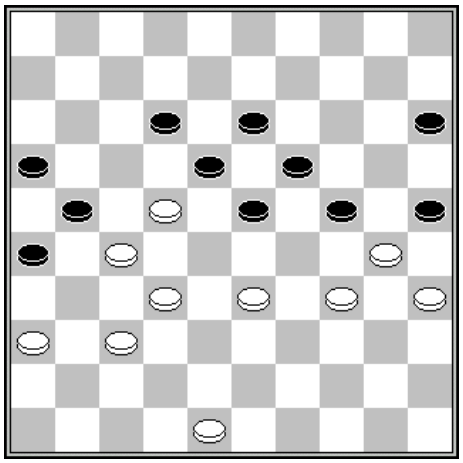
Voici à présent une position assez étonnante :



Les blancs disposent de temps de réserves qu'ils ne peuvent utiliser. En effet 1.48-42 ou 1.48-43 est directement perdant par (23-29) 2.34x23 (18x47) ou (18x49). L'échange 1.34-29 (23x34) 2.30x39 ne résout pas le problème car les noirs gagnent alors un pion par (14-20) 3.25x23 (18x38) 4.32x43 (25x23). Il semble bien que les blancs soient totalement bloqués. Rageant de devoir abandonner une partie avec encore autant de pions sur le damier. Il existe pourtant une solution pour les blancs pour tout de même valoriser leurs pions de réserve.

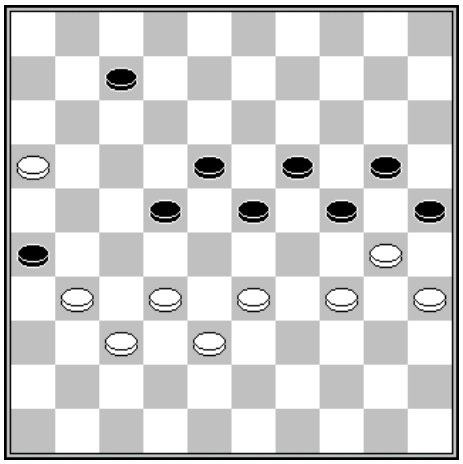
Etrange, mais ce sont les blancs qui ont une solution pour gagner en faisant un gambit :

1.25-20 ! (14x25)
2.28-22 !



La situation s'est radicalement transformée. Les noirs ont bien un pion de plus, mais ce sont eux qui sont bloqués.

2… (12-17)
3. 22x11 (16x7)
4. 27x16 (18-22)
5. 36-31 (13-18)
6. 48-43 (15-20)
7. 43-38



Les noirs sont totalement bloqués

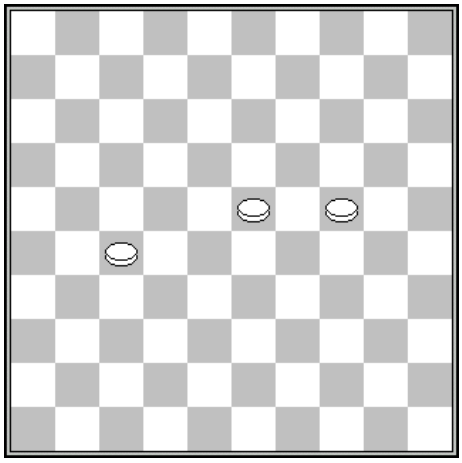
Ce qu'il faut retenir : les pions en arrière du jeu sont bien utiles lorsque l'on parvient à bloquer les pions adverses.

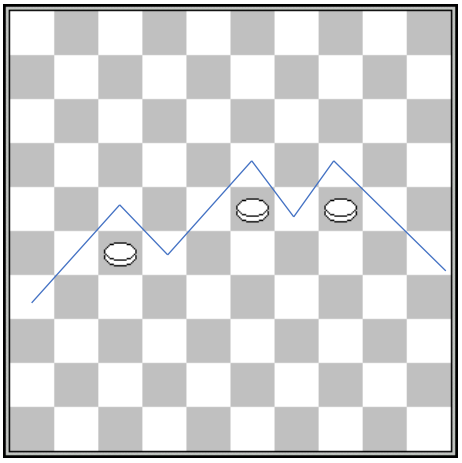
Ce qu'il faut avoir à l'esprit : il ne suffit pas de bloquer les pions adverses ; il faut voir un peu plus loin pour vérifier que l'adversaire ne dispose pas de contre-jeu en offrant un ou plusieurs pions.

Pour aller plus loin : l'ouvrage « niveau 1 – sens du jeu », première partie-chap. 6.

L’occupation territoriale

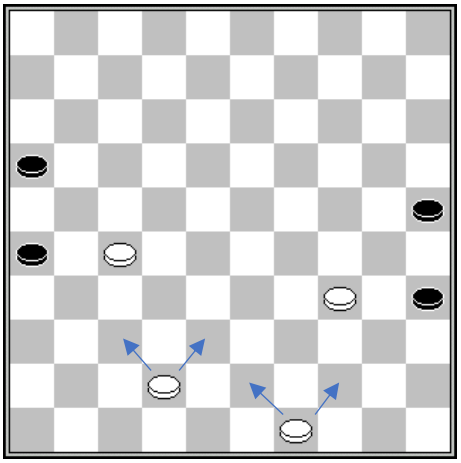
L’idée de base simple. Plus on occupe l’espace, plus on a de liberté de mouvement, et par voie de conséquence, moins l’adversaire en a.





On voit bien que la maîtrise des trois cases centrales 23-24-27 pour les blancs réduit considérablement l’espace disponible pour les noirs.

Il faut avoir à l’esprit que les pions centraux ont en principe une valeur stratégique supérieure aux pions de bande.

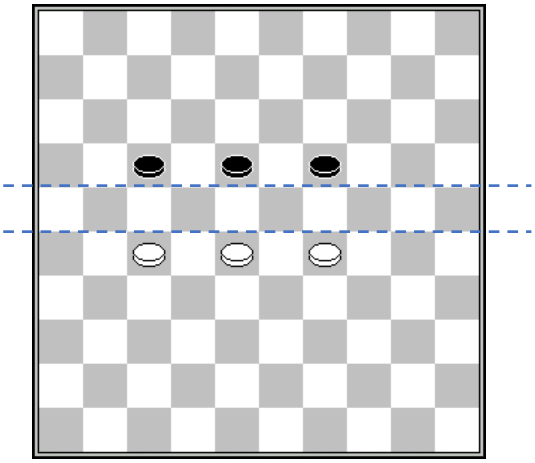


Les pions au centre du jeu offrent deux degrés de liberté tandis que les pions de bande n’en proposent qu’un.

On remarque également qu’un pion central a le pouvoir de bloquer deux pions de bande.

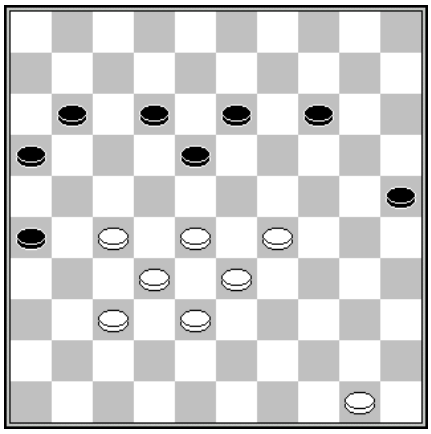
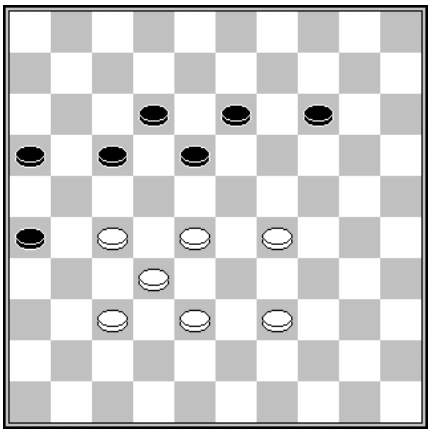
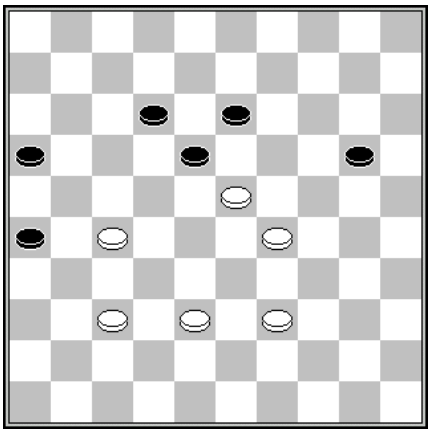
La stratégie du blocage est plus facile à mettre en œuvre quand on occupe le centre du damier

Une autre situation commune d’occupation territoriale :



On voit que les blancs occupent l’espace jusqu’à la 5^{e} rangée, et les noirs seulement sur la quatrième.

L'exemple suivant va nous servir de fil conducteur pour montrer comment on peut exploiter un avantage territorial.

La position du premier diagramme est extraite d'une partie jouée en interclub entre Wouter Sipma – Martijn de Jong, en 2017. Le trait est aux noirs.

50… (11-17)
51. 50-44 (14-19)
52. 44-39 (19-24)
53. 29x20 (25x14)
54. 33-29 diagramme 2

Les blancs reprennent possession de l'importante case centrale 29.

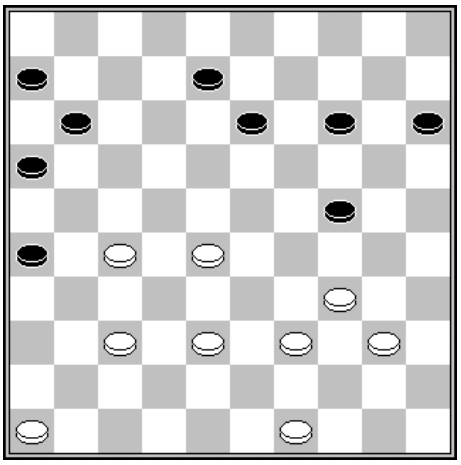
54… (14-20)
55. 28-22 (17x28)
56. 32x23 diagramme 3

Les noirs n'ont plus qu'un pion à jouer.

56… (20-25)
57. 39-34

Et les noirs sont complètement bloqués, sans aucune chance de s'en sortir.

Voilà une autre situation qui met bien en évidence l'intérêt d'occuper l'espace. Il s'agit d'une partie jouée par le multiple champion du monde Alexander Shvartsman contre Igor Chartoriyski à 'open de Salou en 2019.



Les blancs occupent solidement le centre et les pions noirs sont éparpillés sur les côtés du damier. La prépondérance territoriale va permettre aux blancs de remporter la partie :

36. 37-32 (8-12)
37. 39-33 (11-17)
38. 49-43 (14-19)
39. 40-35 (15-20)
40. 34-29

Un coup important qui va obliger les noirs à reculer.

40… (20-25)
41. 29x20 (25x14)
42. 33-29

Les blancs se réapproprient l'importante case stratégique 29. On retrouve la situation où les blancs sont solidement implantés sur la cinquième rangée. On note que les noirs n'ont pas de formation d'échange pour soulager leur position.

42… (14-20)

43. 43-39 (19-24)

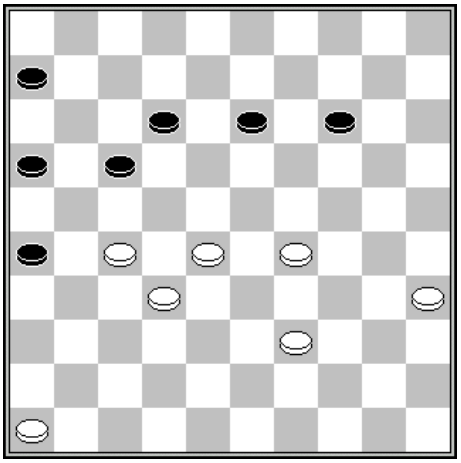
44. 38-33 (20-25)

45. 29x20 (25x14)

A nouveau, les noirs effectuent un échange passif en retrait.

46. 33-29

A nouveau, les blancs reprennent possession de la case 29.



Les noirs subissent le jeu.

46… (14-20)

47. 39-34 (17-21)

48.34-30 (20-25)

49.30-24

Les noirs sont totalement bloqués, ils ont abandonné. Après (6-11) , (12-17) o (12-18), suivrait 35-30 (25x23) 28x6 ou 26x8. Après (13-18), les blancs gagneraient simplement par l'attaque 28-22.

Ce qu'il faut retenir : comme dans tous les jeux de stratégie, l'occupation territoriale est un critère fondamental pour évaluer une position.

Ce qu'il faut avoir à l'esprit : il faut rester sur ses gardes car l'adversaire peut organiser un contre jeu en contrôlant le centre ou en l'encerclant. Ce sont des stratégies qui nécessitent un bon niveau de jeu, et qui sont développées après une ou deux années de jeu.

Pour aller plus loin : l'ouvrage « niveau 1 – sens du jeu », première partie-chap. 1.

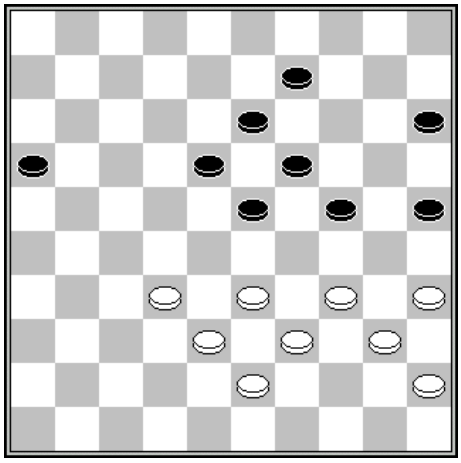
Troisième étape : la liberté de mouvement relative

Arrêt sur image

Nous attaquons la troisième et dernière partie de ce livret. La stratégie que nous avons développée consiste à bloquer les pions adverses, en étant conscient que l'adversaire peut poursuivre le même but. Le manque d'espace pour évoluer sur le damier oblige les deux protagonistes à trouver des moyens pour mettre en jeu ses propres pions tout en contrariant le développement des pions adverses. Les combinaisons prennent alors une importance capitale pour restreindre les possibilités adverses. Nous allons voir dans ce chapitre comment concilier le jeu de position et le jeu de combinaison.

Les combinaisons sont au service du jeu de position

Position et combinaison



Trait aux blancs

Considérons la position ci-dessus. Si on l'examine de manière statique, il ne se passe pas grand-chose. Si on se pose la question de savoir quel coup les noirs peuvent jouer, à ce moment la position des blancs prend tout à coup une tournure très intéressante. Par exemple, le coup des noirs (9-14) permettrait aux blancs de gagner deux pions par 34-30 (25x34) 30x27. On prend conscience que la formation des blancs 34-35-40-45 lorsque les noirs possèdent simultanément un pion à 23 et à 25, est sacrément utile pour limiter les coups adverses. De même, (9-14) serait perdrait directement un pion par 34-30 (25x34) 40x9 (13x4).

Voilà donc une situation intéressante pour les blancs, à la condition qu'il trouvent le moyen de maintenir cette situation, et même mieux de l'aggraver. Pour cela, il suffit aux blancs de jouer :

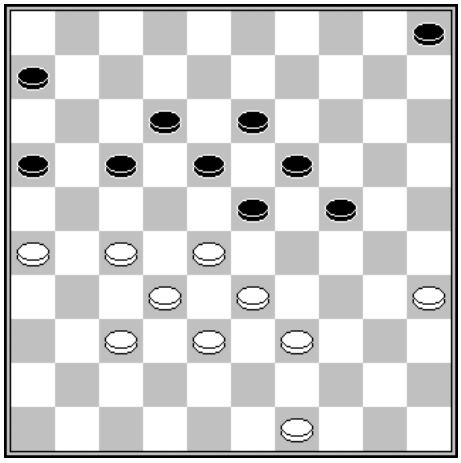
1.32-27

Les noirs peuvent alors abandonner. En effet, après l'échange (24-29) 2.35x24 (19x30), suit simplement l'attaque 3.40-35 qui laisse les noirs sans solution. Ils peuvent retarder leur perte en jouant :

1… (15-20)
2.38-32 (9-14)
3. 43-38

Et les noirs sont alors bloqués.

Position et combinaison se sont admirablement associé.



Trait aux blancs

Intéressons-nous à présent à cette position. C'est aux blancs de jouer. Le raisonnement est identique à l'exemple précédent. Quels sont les coups jouables par les noirs ? Trois coups sont possibles, (6-11), (5-10) et (23-29). Pour limiter les coups adverses sans se compromettre, les blancs ont tout intérêt à jouer ici :

1. 39-34

Ce coup interdit bien évidemment (23-29), mais surtout (5-10) par un coup de dame via 2.34-29 (23x34) 3.28-22 (17x39) 4.38-33 (39x28 5.32x5. Donc :

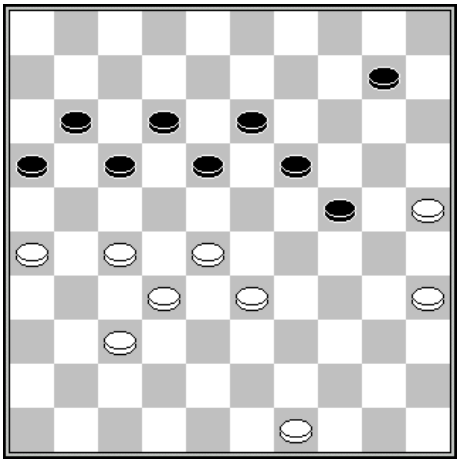
1… (6-11)
2. 34-30 (5-10)

La sortie (23-29) serait catastrophique à cause de 3.28-23 (19x39) 4.30x8 (12x3) 5.27-21 (16x27) 6.32x43 avec une rafle de 5 pions.

3. 49-43 (23-29)

(10-14) est une interversion de coups après 4.37-31.

4. 30-25 (29-34)
5. 43-39 (34x43)
6. 38x49



Il ne reste pas beaucoup de pions en jeu. Pourtant, la position des noirs est perdante. Voyons pourquoi :

6… (10-14)

En effet, (18-23) livre un coup de dame décisif par 7.25-20 (24x15) 8.33-29 (23x34) 9.28-22 (17x28 10.32x5.

7. 37-31

Et les noirs sont bloqués car le seul coup jouable (18-23) perd après 8.33-29 (24x22) 9.27x20.

Là encore, l'association « position et combinaison » a permis aux blancs de construire une position gagnante.

Ce qu'il faut retenir : on peut limiter les coups adverses par des combinaisons.

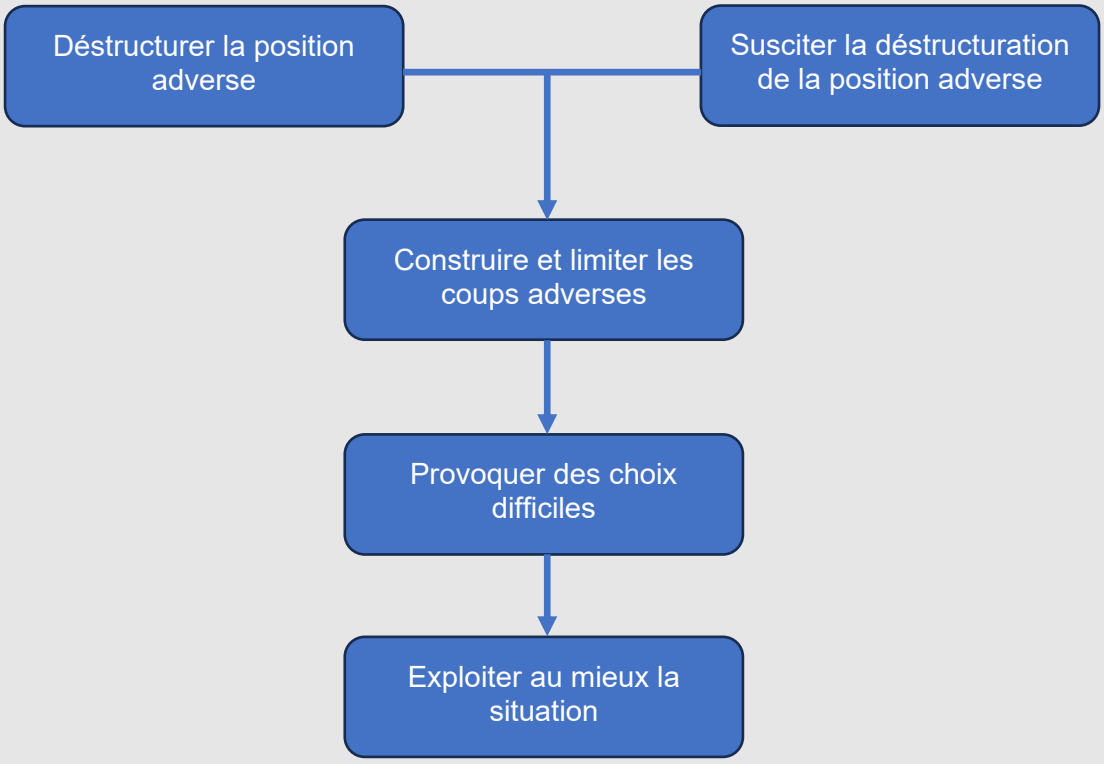
Ce qu'il faut avoir à l'esprit : On bloque rarement les pions adverses sans s'appuyer sur les combinaisons.

Raisonner et calculer

Arrêt sur image

Avant d'attaquer la dernière partie de ce livret, il est utile de rappeler les grands principes qui régissent la conduite d'une partie et les éléments stratégiques qu'il est important de prendre en considération. L'espace de jeu est limité et pendant une partie, on est toujours en train de se demander si on a intérêt à bloquer le jeu, ou au contraire s'il est préférable d'ouvrir le jeu par des échanges. Ce questionnement nous oblige à calculer, à anticiper les coups à venir, pour décider objectivement de la meilleure orientation à prendre. Pour limiter les mouvements adverses et disposer par conséquent d'une liberté de mouvement supérieure à celle de l'adversaire, nous pouvons avoir recours à des enchaînements, une occupation territoriale, ou des menaces combinatoires. Ces enjeux majeurs vont nous servir de guide pour conduire nos parties.

La liberté de mouvement relative dépend de l'occupation territoriale, des menaces combinatoires et des pions immobilisés. Dans le calcul des variantes, on s'intéresse essentiellement aux pions actifs.



Ce logigramme montre comment une partie fondée sur la stratégie du blocage peut évoluer. Selon la situation, on peut déstructurer la position adverse ou parfois créer des tensions qui provoquent chez l'adversaire un besoin de sécurité, et le conduisent à casser le jeu à son détriment. Cette situation se produit plus souvent qu'on ne le croit. L'étape suivante consiste une position puissante, contraignant l'adversaire à jouer des coups de plus en plus difficiles à trouver, jusqu'à la faute finale qui permet de remporter la victoire.

Au jeu de dames, il est rare que l'on gagne une partie ; on provoque plutôt la faute adverse.

Pour traiter ce sujet, « raisonner et calculer », je vous propose d'étudier une partie jouée lors du championnat du monde 2003, entre Ton Sijbrands (Pays-Bas) et Vladiimir Weitsman (Etats-Unis). Dès le début de partie, les deux joueurs se disputent la possession du centre :

1. 33-2 (19-23)

Les noirs s'emparent immédiatement de la case centrale 23.

2. 35-30 (14-19) **3. 40-35 (17-22)**
4. 45-40 (11-17) **5. 38-33 (6-11)**
6. 32-28 (23x32) **7. 37x28**

Après quelques coups de développement, les blancs échangent le pion central adverse et s'installent au centre. Les choses ne vont pas en rester là.

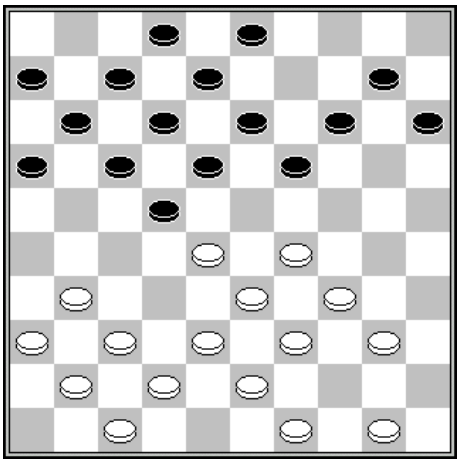
7… (9-14) **8. 30-24 (19x30)**
9. 35x24

Un puissant échange qui renforce l'assise centrale des blancs. Les noirs ne peuvent supporter cette intrusion dans leur camp. C'est la raison pour laquelle ils poursuivent par :

10. 43-38 (19x30) **11. 34x14 (10x19)**
12. 39-34

On note au passage que les blancs créent une formation de trois pions 29-34-40 qui permet d'éviter la mise en jeu du pion 15.

12… (4-10) **13. 41-37 (10-14)**
14. 44-39 (5-10) **15. 46-41 (1-6)**
16. 48-43



La position est pour l'instant parfaitement équilibrée. Aucun des deux joueurs n'est parvenu à déstructurer la position adverse.

C'est aux noirs de jouer et ils doivent prendre une décision importante.

16… (19-23) **17. 28x19 (14x23)**

Cet échange au centre ne semble souffrir d'aucune critique, et pourtant, il aurait été préférable de le faire précéder de la montée du pion 16 vers la case 27, via (16-21) puis (21-27).

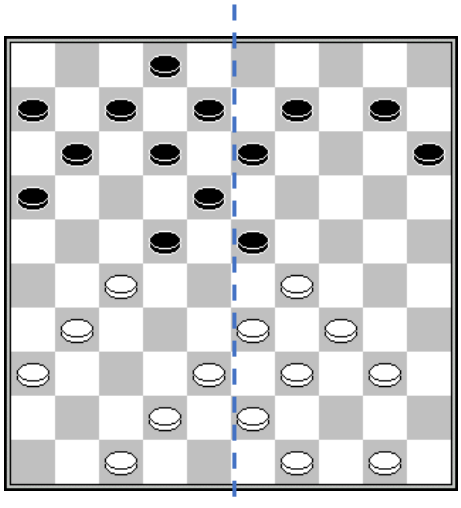
Après cet échange, les blancs vont prendre le contrôle de la situation.

18.31-27 (22x31) **19. 36x27**

Bien évidemment, il est hors de question de laisser les noirs occuper durablement les deux cases stratégiques 22 et 23.

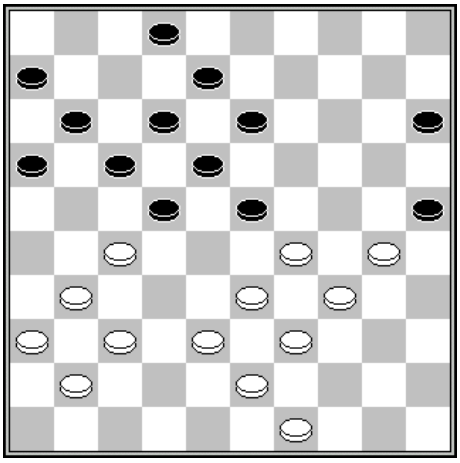
19… (3-9) **20. 41-36 (17-22)**
21. 37-31

La position a changé de physionomie. Les noirs occupent à présent le centre avec leurs pions 22 et 23. Mais la situation n'est pourtant pas très claire. On note une disparité dans la répartition latérale des pions. L'aile gauche des noirs présente une faiblesse, avec seulement cinq pions face à huit pions blancs. Par ailleurs, il n'est pas évident de définir une ligne de jeu utile pour les noirs, alors que les blancs vont évidemment pousser sur leur aile forte.



Voyons la suite de la partie :

21… (11-17) **22. 40-35 (10-14)**
23. 35-30 (7-11) **24. 50-44 (14-20)**
25. 30-25 (9-14) **26. 44-40 (14-19)**
27. 25x14 (19x10) **28. 47-41 (10-14)**
29. 40-35 (14-20) **30. 35-30 (20-25)**
31. 42-37



On n'a pratiquement rien vu venir, mais les noirs se retrouvent finalement avec un seul coup jouable. Quelle en est la raison ?

Tout simplement, les noirs ont considéré qu'il était essentiel de bloquer le jeu des blancs sur leur aile droite avant de s'occuper de l'autre aile.

Un plan de jeu sécurisant, en apparence seulement comme les coups suivants des blancs vont le montrer.

31… (13-19)

Le seul coup jouable

32. 29-24 !

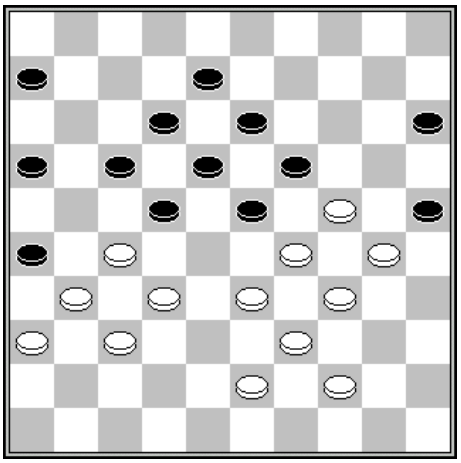
Une vraie surprise. Les blancs ont passé de longues minutes à calculer que le blocage des pions adverses est un bon pari.

32… (8-13) **33. 33-29 (2-8)**
34. 38-33 (17-21) **35. 37-32**

Les blancs cadenassent la position.

35… (21-26) **36. 41-37 (11-17)**
37. 49-44

Le coup de grâce. Les blancs mettent en place une formation d'échange 33-39-44 qui va leur permettre d'échanger le pion 22 par 33-28 (22x33) 39x28 et leur assurer suffisamment de temps de réserve pour bloquer tous les pions noirs.



Les noirs ont pris conscience de la situation et ils ont entrepris une opération de sauvetage désespérée :

37… (23-28) **38. 32x14 (17-21)**
39. 44-40 (21x41) **40. 36x47 (26x37)**
41. 40-35 (22-28) **42. 33x22 (18x27)**
43. 29-23 (27-31) **44. 24-20 (15x24)**
45. 30x19 (13x24) **46. 14-10 (12-17)**
47. 47-41 (37x46) **48. 10-5 (46x10)**
49. 5x2 B+

On remarque que l'avancée 29-24 au 32e temps a donné de l'espace de jeu aux blancs, et par effet miroir, a réduit celui de leur adversaire.

Ce qu'il faut retenir :.au jeu de dames, pas de certitude, seulement des hypothèses que l'on vérifie.

Ce qu'il faut avoir à l'esprit : l'occupation de l'espace est un enjeu stratégique majeur.

Pour aller plus loin : l'ouvrage « niveau 1 – sens du jeu », première partie-chap. 3.

Conclusion partielle

Vous voilà parvenus au terme de ce deuxième livret d'initiation au jeu de dames. Cela vous permet de construire vos parties avec un objectif stratégique clair. La mise en application contre des adversaires qui ont un peu d'expérience, va réclamer un peu de persévérance. Il n'est pas évident de concilier l'anticipation, la compréhension des enjeux et le choix des bons coups. Au début, tout s'embrouille, c'est normal. Ce qui est le plus le plus important, c'est de bien comprendre ce qui se passe pendant la partie, ce qui marche et ce qui achoppe. La technique de jeu et le calcul se développeront naturellement.

Comprendre les enjeux est le meilleur moyen de progresser

Comme vous allez le découvrir par la suite, la stratégie du blocage n'est pas la seule stratégie possible. Nous n'avons pas vraiment mis en valeur jusqu'à présent la puissance des dames dans une partie. Nous allons voir dans le troisième et dernier livret que l'objectif d'atteindre une case damante, même au prix d'un sacrifice de pion (s) conduit à développer des stratégies de passage à dame.

Schéma d'apprentissage

